

Charlotte Hebebrand, International fertilizer industry association « Dix fois moins d'engrais en Afrique »

Selon la directrice générale de l'IFA, les Africains n'utilisent que 12 à 13 kg/ha d'engrais contre 115 kg/ha au niveau mondial et les rendements n'atteignent que 20 % de leur potentiel. Alors elle œuvre, avec son association, à de meilleures pratiques fertilisantes en Afrique.

« **L'**utilisation d'engrais en Afrique est dix fois moins importante que la moyenne mondiale et les rendements n'atteignent que 20 % de leur potentiel », a expliqué Charlotte Hebebrand, directrice générale de l'International fertilizer industry association (IFA), lors d'un débat sur la nutrition des plantes en Afrique, organisé en mars à Paris par la Fondation Farm.

Le prix est, bien sûr, un facteur explicatif de même que l'insuffisance d'infrastructure et le problème des transports. De plus, le manque de distributeurs, de structures de stockage et d'accès aux financements et aux marchés est un autre facteur limitant.

Enfin, l'intérêt d'uti-

prise de production de biofertilisants, rappelle cependant que « certains pays utilisent suffisamment d'engrais sur certaines cultures, comme le Maroc pour les tomates ».

Ce pays, avec la Tunisie et l'Afrique du Sud sont, selon l'IFA, les seuls sur le continent à importer autant de nutriments qu'ils en exportent. « Ils ont les ressources naturelles et un prix du gaz accessible. Cela leur permet de produire des engrais, de les importer ou de les exporter selon leurs besoins », explique Charlotte Hebebrand.

« 55% des engrais dans le monde sont subventionnés »

Concernant les autres pays, les experts pointent du doigt les

Charlotte Hebebrand met l'accent sur les solutions que l'IFA emploie pour développer les engrais en Afrique. « Lors du Summit Fertilizers en 2006, nous avons participé à la mise en place du projet Africa fertilizer development financing mechanism, explique-t-elle. Sur le point d'être lancé au Nigéria, il vise à augmenter l'usage des engrais en Afrique ».

Pourquoi a-t-il fallu attendre 10 ans ? « Un tel projet demande du temps pour récolter les 10 millions de dollars nécessaires à son fonctionnement, poursuit la directrice. Le Nigéria fait partie des zones à enjeux pour le développement des engrais avec l'Éthiopie, la Tanzanie, le Kenya et l'Afrique du Sud. Ces pays ont un



Charlotte Hebebrand : « Les Africains utilisent en moyenne 12 à 13 kg/ha d'engrais, alors que la moyenne mondiale est de 115 kg/ha ».

liser des fertilisants est réduit car une augmentation de productivité ne se traduit pas forcément par de meilleurs revenus.

Un participant au débat affirme, lui, avoir fait des prélèvements de sols en Afrique. Il témoigne : « Au moment des résultats d'analyses, on m'a ri au nez face à la pauvreté des sols ». Bruno Moreau, co-président de Biopost Cofuna, entre-

subventions : « 55 % des engrais distribués dans le monde en bénéficient, rappelle la directrice générale de l'IFA. Au Malawi, les agriculteurs ont accès à des engrais subventionnés. Conséquences : la production s'est accrue et a entraîné une chute des prix. Néanmoins, comme les subventions ne sont pas fixes d'une année à l'autre, cela engendre une instabilité du prix des engrais. »

important secteur agricole avec un fort taux de croissance. »

Maintenant, estime Hebebrand, il s'agit d'améliorer les connaissances des sols en Afrique et les diffuser. « Le savoir est essentiel, dit-elle. Pour informer les agriculteurs, certaines entreprises d'engrais font des conférences dans des villages ».

PROPOS RECUEILLIS
PAR MÉLODIE GAGNELUX

ZOOM

L'IFA et ses 540 membres

L'International fertilizer industry association est la seule association internationale traitant de l'industrie des engrais. Selon elle, la production, la distribution et l'utilisation efficace des engrais jouent un rôle vital pour la sécurité alimentaire mondiale et le développement durable. Ses missions concernent principalement le recueil de statistiques, avec la FAO, et la création d'un référencement des bonnes pratiques. Fin 2014, l'association comptait 540 membres répartis dans 80 pays.

M. G.